

Pas de sortie de crise agricole sans interroger notre modèle agricole et notre alimentation !

Un scénario, un blog pour en débattre, chiffres à l'appui sur : afterres2050.solagro.org

Alors que s'ouvre le Salon de l'Agriculture et de l'alimentation citoyennes, Solagro met en ligne un blog dédié à Afterres2050, son scénario de transition agricole, alimentaire et « climatique ».

Afterres2050 ouvre des perspectives à un monde agricole en panne d'horizons, à une agriculture qui s'enfonce dans une impasse agronomique, environnementale, économique et sociale.

Ouvrir un débat très large, systémique, sur des données robustes

Chacun pourra trouver dans ce blog les valeurs, et les résultats de ce travail prospectif inédit, les méthodes, les hypothèses, les débats de société qu'il ouvre. **Afterres2050 n'occulte aucune donnée chiffrée, aucune problématique et les confronte, c'est la nouveauté, dans leur globalité, leurs interactions.**

Ce blog donne également la parole aux experts et aux chercheurs avec lesquels nous avons engagé des débats de qualité. Il valorise le travail fait par des agriculteurs innovants tant dans leur mode de production que commercialisation.

» voir ici des témoignages rassemblés dans notre observatoire de l'agroécologie : <http://www.osez-agroecologie.org/l-agroecologie>

Plus de protéines végétales, moins de protéines animales

La trajectoire Afterres2050 propose un renouvellement de l'ensemble du système agricole ET alimentaire, du contenu de nos assiettes à la parcelle, et inversement. Ses lignes de force ? Moins de viande, moins de produits laitiers, plus de légumes et de céréales dans notre alimentation d'un côté, déploiement à grande échelle des meilleures pratiques agroécologiques et forestières de l'autre.

[» voir ici, une synthèse du scénario /http://afterres2050.solagro.org/a-propos/le-projet-afterres-2050/](http://afterres2050.solagro.org/a-propos/le-projet-afterres-2050/)

Un scénario crédible

La réalisation d'Afterres2050 permettrait de nourrir en quantité et qualité une population croissante en France, de restaurer la biodiversité, de réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture, de produire « autant » avec beaucoup moins d'eau en été et beaucoup moins d'engrais et de pesticides, tout en maintenant les emplois agricoles. Afterres2050 se traduit en effet par un différentiel net d'au moins + 140 000 emplois d'ici à 2030 comparé au scénario tendanciel.

[» et là, une approche socio-économique](http://afterres2050.solagro.org/2016/02/afterres2050-un-solde-net-de-148-000-emplois/)

<http://afterres2050.solagro.org/2016/02/afterres2050-un-solde-net-de-148-000-emplois/>

La situation exige une mobilisation de tous et de chacun, et donc une large information des options qui s'offrent à nous, sur la base de données chiffrées solides, robustes, et partagées.

C'est bien l'objectif de ce blog qui fait le pari de l'ouverture et de la transparence.

Contact Presse et ressources

Isabelle Meiffren, Solagro

Chargée de communication, coordination de projet

isabelle.meiffren@solagro.asso.fr

Tel/ 06 85 68 12 04 /05 67 69 69 16

Solagro : [http:// www.solagro.org](http://www.solagro.org)

Afterres2050, le blog : <http://afterres2050.solagro.org/>

Osez l'agroécologie : <http://www.osez-agroecologie.org/l-agroecologie>

Pour en savoir plus

Afterres2050 pose en préalable la révision de nos besoins - alimentaires, énergétiques, d'espace... - afin de les mettre en adéquation avec les potentialités de nos écosystèmes (agricoles, forestiers). Il s'agit de raisonner à la fois sur l'offre et la demande. Afterres2050 fait également confiance dans notre capacité à adopter des comportements plus sobres, plus soutenables, notamment en matière alimentaire. La connexion étroite entre le champ et l'assiette est, en terme de modélisation des flux, un des apports majeurs d'Afterres2050.

Les leviers d' Afterres2050 ?

- Un **rééquilibrage de notre régime alimentaire** : il n'est ni tenable ni généralisable à 10 milliards d'êtres humains. Son empreinte climatique est très élevée du fait du poids de l'élevage et d'une alimentation très (trop) riche en viande et en lait. Notre assiette contient en 2050 un tiers en plus de céréales, de fruits, de légumes, moins de sucre et jusqu'à deux fois moins de lait et de viande. Le régime Afterres2050 résulte de compromis chiffrés et modélisés, fixés après consultation de nutritionnistes. C'est un régime qui s'apparente aux régimes méditerranéens ou biologiques d'aujourd'hui.
- La **généralisation d'une agriculture (et d'une sylviculture)** qui s'apparente à l'agriculture biologique et à la production intégrée* (laquelle ne doit pas être confondue avec l'agriculture raisonnée). En 2050, l'agriculture dite conventionnelle occupe peu de surfaces. Le modèle dominant est un continuum autour des meilleures pratiques et systèmes agroécologiques connus. 90 % de la SAU est en agriculture durable dont 45 % en AB et 45 % en production intégrée (semis direct + rotation + couverts). Cultures et animaux sont choisis pour leur rusticité, leur capacité d'adaptation aux terroirs et aux changements climatiques.
- Le maintien des flux d'import-export dans l'espace Europe et Méditerranée est une question de solidarité envers des populations en insécurité alimentaire et climatique, sous l'effet conjoint de l'augmentation démographique, et d'un climat de moins en moins favorable à l'agriculture.
- Une **réduction massive des importations de protéines** (soja OGM majoritairement) destinées à nourrir nos cheptels et son corollaire, l'extensification des systèmes d'élevage.
- La **réduction des gaspillages** évitables durant toutes les étapes (transformation, distribution, consommations).
- La réduction puis la stabilisation du rythme d'artificialisation des sols...

Des impacts positifs

En 2050, les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture sont divisées par 2, les traitements pesticides sont divisés par 3, ainsi que la consommation d'engrais chimiques. Globalement, sur l'année, les volumes d'eau prélevés pour l'irrigation sont comparables mais il y a une division par 4 des prélèvements en été, et un déplacement saisonnier des prélèvements du fait de la réduction des surfaces en maïs grains dans le sud (moins besoin d'aliments pour le bétail), de la remontée des surfaces en maïs, au nord pour des raisons climatiques, et d'un report d'une partie de l'irrigation d'été vers de l'irrigation starter (colza) ou de complément (sur blé) : irrigation en automne et au printemps (hors des périodes d'étiages).

MoSUT, matrice de modélisation

MoSUT est la matrice de modélisation de l'utilisation des terres construite par Solagro pour le scénario. MoSUT met en correspondance des tonnes de productions agricoles, des hectares de cultures, de forêts, des rendements, des m³ d'eau, des tonnes d'engrais et de produits phytosanitaires... avec nos besoins -présents et futurs - en aliments, en matières premières pour la chimie, l'énergie, les matériaux.

Cadrées par des surfaces disponibles non extensibles (et qui se réduisent d'année en année), ces données varient en fonction de facteurs externes comme le climat, les sols, la démographie... Ces facteurs évoluent dans le temps et ils sont donc paramétrés.

Les trajectoires issues des modélisations varient en fonction des arbitrages, mais le scénario dit « Afterres2050 » est le scénario qui nous semble le plus équilibré, le plus réaliste, et le plus solidaire en matière d'exportation.

MoSUT a été utilisé pour d'autres travaux, notamment par l'ADEME, pour définir les trajectoires 2030-2050 mises en débat pendant la préparation de la loi sur la transition énergétique.